

Paris, le 21 mars 2011

Madame la Présidente,

L'Ordre Infirmier existe depuis bientôt trois ans.

Il se veut la représentation institutionnelle de tous les infirmiers de France et doit permettre d'endiguer des décennies d'absence d'écoute et de tutorat imposé.

Sa mise en place a été difficile, un lourd défi que nous avons relevé avec enthousiasme et réussite, mais que les tutelles et certains groupuscules opposant ont activement freiné.

Aujourd'hui, Le **manque cinglant d'inscrits** aggravé d'un faible taux de cotisants ne nous permet plus d'assurer financièrement l'avenir de l'Ordre, et nos relations avec un Ministère appliquant certes singulièrement l'application de la loi du 21/12/2006 sont dans une **impasse**.

Asphyxiés financièrement, freinés par le Ministère, et peinant à convaincre nos confrères, le mode de **gouvernance de l'Ordre** n'apparaît donc **plus** aujourd'hui **adapté** à la **grave situation** dans laquelle se trouve notre jeune institution.

Si votre volonté d'afficher un discours optimiste et ambitieux dès la mise en place du Conseil National était légitime, les récents communiqués de presse et vos prises de **positions radicales** n'ont pas rassemblé la profession ni rétabli le dialogue.

Tel est le dur constat auquel nous faisons face aujourd'hui et que nous souhaitons faire évoluer.

Comment ?

Par une approche plus pédagogique, par une **écoute attentive** des revendications de nos pairs, et par une communication plus visible et **consensuelle**.

Nous demandons solennellement une proposition de budget détaillée sur la base d'une **cotisation suffisamment réduite** pour rétablir le dialogue avec les infirmiers et le Ministère. Cette demande ne saura trouver sa substance que si un **changement significatif de communication** est employé en parallèle.

Votre engagement à installer l'Ordre Infirmier dans le paysage institutionnel a toujours été intense, aussi nous savons que ces requêtes destinées à sauvegarder la seule institution représentant l'indépendance de la profession sauront aboutir, quelles qu'en soient les conséquences ou enjeux.

*Signataires :*

Grégory Vignier, Carmen Blasco, Martine Etienne, Michèle Flament, Monique Bonafous, Sylvie Lac, Armand Devignes, Marie-Ange Boraso, Laurence Langely, Eric Coculet, Jean-Yves Gentilhomme, Emmanuel Boularand, Jean-Claude Roualin, Jean Alix Sick Tov, Olivier Drigny, Thierry Amouroux, Didier Borniche, Karim Mameri, Christophe Bouchet, Maryline Pecnard